

Patrimoine

LES DEUX SOLITUDES À BOLTON-EST

Bolton-Est a longtemps été une société anglo-protestante, mais, à partir de 1840, un noyau de canadiens-français catholiques se forme à Grass Pond, dans le nord-ouest du canton. Ces canadiens-français dénomment alors les anglo protestants *Les américains*, et ces derniers les surnomment *Frenchmen*. Les deux communautés pratiquent la même agriculture mixte de subsistance, mais restent largement étrangères l'une à l'autre : souvent dans l'indifférence, parfois dans l'hostilité. Aujourd'hui, les tensions entre les deux collectivités sont à ce point oubliées qu'un rappel historique paraît utile.

Dans des cantons comme Bolton, l'Église s'inquiète de la dispersion des catholiques qui, selon l'évêque de Montréal, « sont journallement en risque d'être pervertis par les ministres hérétiques qui y pullulent ». L'Église favorise plutôt les regroupements dans des paroisses. Ainsi, à partir de 1847, des missionnaires séjournent à Grass Pond, toutes les cinq semaines; et, en 1857, l'évêque oblige le premier curé résident à s'y installer, contre son gré. En 1872, la mission est érigée en paroisse et l'on obtient alors que le bureau de poste Grass Pond devienne celui de Saint-Étienne.

L'Église prend en charge le peuplement de Saint-Étienne. En 1896, par exemple, le curé proclame dans *La Presse* que « les terres sont bonnes et produisent bien », en passant sous silence les terres accidentées et rocailleuses. Il ajoute : « plusieurs protestants [autrefois] en plus grand nombre... ont laissé leurs terres et beaucoup d'autres les vendraient ». En fait, l'Église cherche à faire de Saint-Étienne une collectivité franco-catholique homogène, isolée des anglo-protestants. Entre 1890 et 1947, sous l'égide de ses curés, plusieurs services sont obtenus ou créés : téléphonie, commission scolaire, caisse populaire, assurance mutuelle contre le feu, coopérative d'électricité, etc. Seule l'autonomie municipale échappe aux gens de Saint-Étienne.

Entre 1872 et 1899, ils réclament, par trois fois, leur séparation d'East Bolton. Leurs pétitions font état de services municipaux insuffisants et rendus en anglais, du mauvais état des routes et d'un fardeau fiscal inéquitable. Les requêtes sont cependant battues par le conseil d'East Bolton ou le conseil du comté de Brome, majoritairement anglophones. En 1899, dans *La Presse*, un « électeur de Saint-Étienne » [probablement le curé] compare la défaite des « opprimés de Saint-Étienne » à celle des plaines d'Abraham. Dans East Bolton, la majorité et la minorité deviennent à ce point isolées que, dans les années 1930, se créent deux regroupements distincts de femmes rurales : le Women's Institute et le Cercle des fermières. Et la langue renforce la division, car une majorité d'anglophones et de francophones demeurent longtemps unilingues.

Finalement, l'élection de l'Union nationale en 1936 ravive

la revendication autonomiste de Saint-Étienne. En plus, l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac réclame le détachement de la partie est d'East Bolton, qui deviendrait la municipalité de Saint-Benoît. Le député local, quoique lié à la bourgeoisie anglophone, est élu avec une majorité du vote francophone. Et l'opposition d'East Bolton s'affaiblit lorsque son maire est destitué par la Cour supérieure.

En 1938, le « gouvernement catholique » de M. Duplessis détache d'East Bolton la partie sud-ouest qu'il nomme non pas Saint-Benoît, mais Austin. Puis, en 1939, le gouvernement crée la municipalité de Saint-Benoît-du-Lac, puis celle de Saint-Étienne. Les autonomistes franco-catholiques sont d'autant plus soulagés que le gouvernement Duplessis est battu peu après.

Paradoxalement, après la victoire municipale de 1939, la population de Saint-Étienne décroît et ses institutions s'étiolent ou disparaissent... et les anciens conflits paraissent désormais du passé.

Serge Wagner
sergewagner@hotmail.com
Société d'histoire de Bolton



Longtemps, les anglophones continuent à appeler St-Étienne, Grass Pond. En 1881, la carte Belden invente... "Grass Pond Village".



Deux monuments, deux visions

Les deux monuments de la 1^{ère} Guerre à un an de distance (1923-1924) illustrent la barrière entre les deux collectivités. La municipalité d'East Bolton contribue au monument de Knowlton, chef-lieu du comté de Brome en rendant hommage à ses fils qui ont "si glorieusement sacrifié leurs vies. À Saint-Étienne, on remercie le Sacré-coeur qui a protégé ses "jeunes soumis à la conscription".